

Contacts

ETS STEINHEIL-DIETERLEN G. MARCHAL FILS
ROTHAU (BAS-RHIN)



N° 130
4° TRIMESTRE 1961



Adhérent à l'Union des Journaux d'Entreprise de France.

Gérant : J. KLEINKNECHT

EDITORIAL

Du soleil et aussi quelques nuages, des zones de clarté, mais aussi des zones d'ombre. Ce sont bien là des propos de retour de vacances que volontiers je transposerais sur le plan de notre travail quotidien, et dans les perspectives d'avenir.

Dans nos usines, pendant les congés et surtout depuis la rentrée une animation insolite règne sur les différents chantiers. A l'intérieur des murs, les machines tournent et de plus de nouvelles chaînes se montent qui sont la preuve tangible et visible des progrès que nous accomplissons.

- Ceci donc c'est le soleil, le jeu de lumières qui prépare notre avenir pour aborder avec les moyens modernes, coûteux dans leur installation mais indispensables, une lutte dont on ne saurait trop souligner le caractère cruel qu'elle va imposer à tous.

- Les zones sombres, le jeu d'ombres que je vois aussi sont d'un tout autre ordre et je veux vous les dire.

Autour de nous, dans le textile, beaucoup d'usines s'essoufflent et ont du mal à assurer leur plein emploi. D'autres, plus gravement atteintes ont fermé leurs portes, et la presse locale vous a tenu au courant de ces arrêts qui, toujours, entraînent avec eux, licenciements et malheurs.

Ceci c'est le reflet de l'activité textile dans l'Est, mais sur le plan français, européen et même mondial, le problème textile est à nouveau et tout récemment posé. Il semble qu'en France d'abord, l'émiettement des exploitations ne puisse durer indéfiniment. Il faut s'unir, se spécialiser pour ne pas produire trop cher par rapport aux cours mondiaux. C'est le principe même du marché commun qui doit développer chez nous l'esprit de compétition internationale. Nous sommes en plein dans cette expérience pour notre entreprise et il semble qu'elle soit en voie de réussir.

Depuis quelques mois, en raison d'engagements internationaux lourds de conséquences, le principe de l'ouverture du marché français

par voie de contingentements vient d'être admis pour le textile au profit des pays sous-développés, c'est-à-dire d'abord d'une main d'oeuvre à bon marché. Le Danger est donc grave, car si l'industrie textile française est sans doute trop dispersée, son abandon au profit des pays sous-développés est insensé. Ce serait sacrifier notre pays et provoquer ici une crise aigue de chômage.

La France, au sein des conférences économiques internationales, s'oppose donc à cette reconversion américaine, mais elle est obligée quand même d'en tenir compte, et le fait en lui-même est très inquiétant.

Les conséquences pour nous à Rothau, sont faciles à comprendre: il nous faut au plus vite progresser dans notre évolution, faire des articles plus délicats à filer, à tisser et à manutentionner pour être à l'abri de ces effarantes décisions. Ce sont les articles simples qui, d'abord seront touchés. Il faut en plus travailler bon marché et cela sera possible grâce aux machines modernes qui se montent sous nos yeux. Il faut redoubler de surveillance, de soins et d'imagination pour rendre notre production meilleure, car plus que jamais notre avenir sera assuré en vendant " de la qualité " et ainsi nous resterons parmi les Grands. Ne renonçons donc pas aux tâches techniques plus difficiles, notre salut est dans cette voie et il faut le comprendre ou alors disparaître. Il n'y a pas d'autre alternative. L'outil que nous avons ne cesse de se perfectionner mais il deviendrait vite inutile si ce que nous produisons n'avait cette " finition STEINHEIL " qui nous est propre et qui dépend d'abord de nous-mêmes. La qualité de nos fabrications qui, forcément deviendront plus complexes nous autorise à poursuivre notre tâche et c'est elle qui permettra aussi de conserver à notre vallée sa vocation textile et sa haute valeur technique, que pour une bonne part nous revendiquons.

De plus, les ventes de nos articles, uniquement sur la France sont insuffisantes pour maintenir dans les usines des horaires normaux. C'est donc les marchés extérieurs qu'il faut solliciter et les clients d'exportation ont évidemment le choix entre toutes les fabrications. Il faut donc que STEINHEIL l'emporte sur le plan qualité et encore une fois, cela dépend de nous.

Il n'y a pas à renoncer mais à prendre conscience des dangers, que je vous ai exposés pour savoir les dominer. Il faut aller de l'avant tout en restant prudent, prévoir les réactions des concurrents du marché commun, pour faire autre chose et pour faire mieux.

La Direction de STEINHEIL se penche sur ces difficiles problèmes et avec le concours de tous il est bien exclu que nous revenions à des zones d'ombre, c'est au contraire en pleine clarté et avec beau coup d'espoir que nous les évoquons avec vous.

Y. M.



En douze mois surtout, de nombreux changements sont intervenus dans les Etablissements.

Le Bureau Central a fait peau neuve. Ses abords fleuris et verdoyants font l'admiration de nos visiteurs, clients, et fournisseurs, qui assistent ainsi au rajeunissement de l'Entreprise.

La Manutention aussi, a vu ses murs repeints.

Façade.... pourraient peut-être penser ceux qui ne sont pas dedans ?

Et bien, non !! A l'intérieur, on travaille ferme. Des équipes de monteurs poursuivent toujours le programme de rénovation, minutieusement mis au point, entrepris depuis un certain temps déjà, avec force études, visites de constructeurs, de matériel existant..... La responsabilité est grande. Un matériel aussi cher ne se traite pas à la légère. L'avenir de la Société et du Personnel en dépend.

De nouveaux bâtiments sont en cours de construction. Avec sagesse, il faut prévoir.

Le matériel, les bâtiments.... et encore la réfection de la chaussée. Tout y passe, à son heure, suivant un plan bien établi et en fonction de la marche des affaires. Il faut laisser " digérer " la trésorerie.

Comme ça change chez Steinheil

C'est la réflexion de tous les gens qui, conscients, assistent de loin ou de près, à la rénovation des usines.

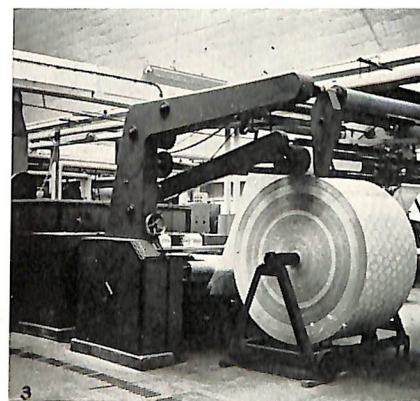
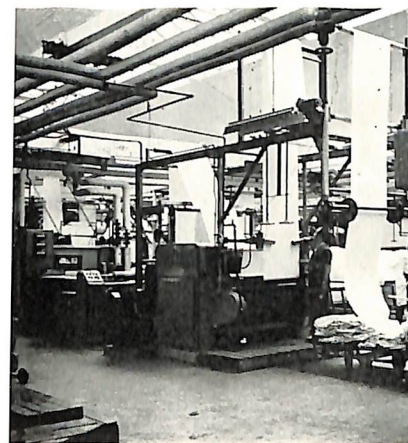
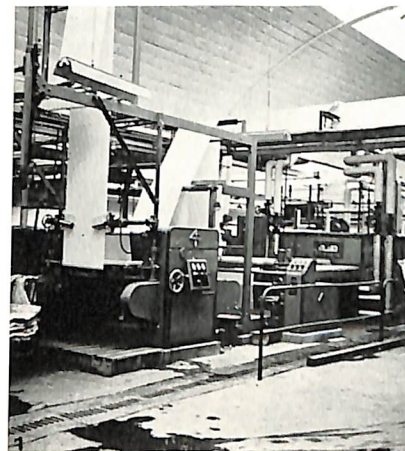
C'est surtout la conclusion du personnel qui voit un peu par là, s'éloigner les risques de chômage, ou pire encore....

En effet, on ne peut que se réjouir de voir une Entreprise entretenir ses bâtiments, moderniser son matériel.

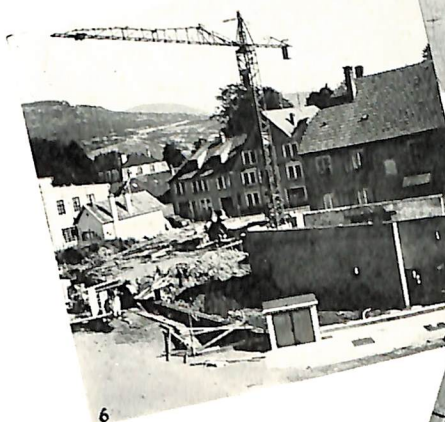
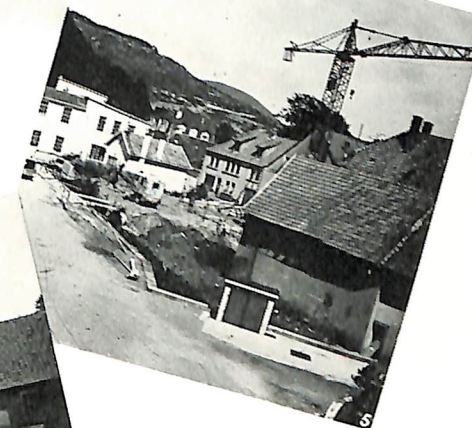
C'est un signe de bonne santé, une sécurité de l'emploi mieux assuré.

" Contacts "

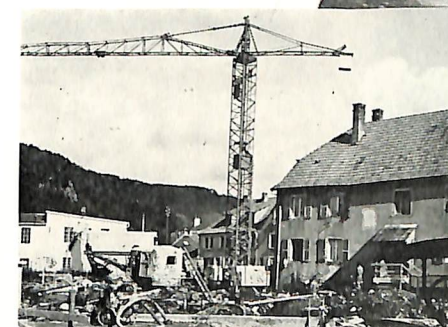
... comme tout change



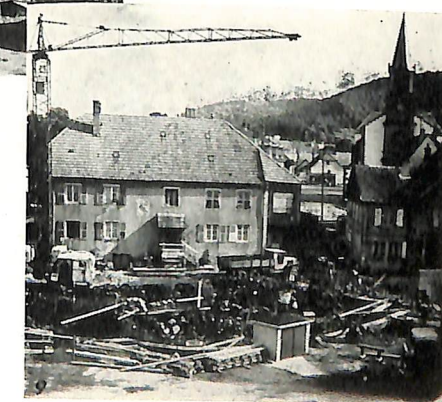
4



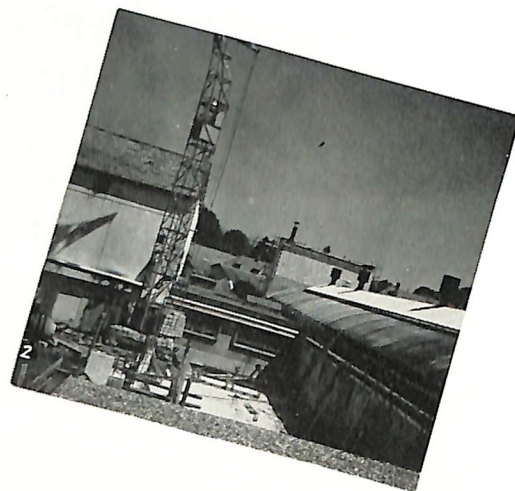
6



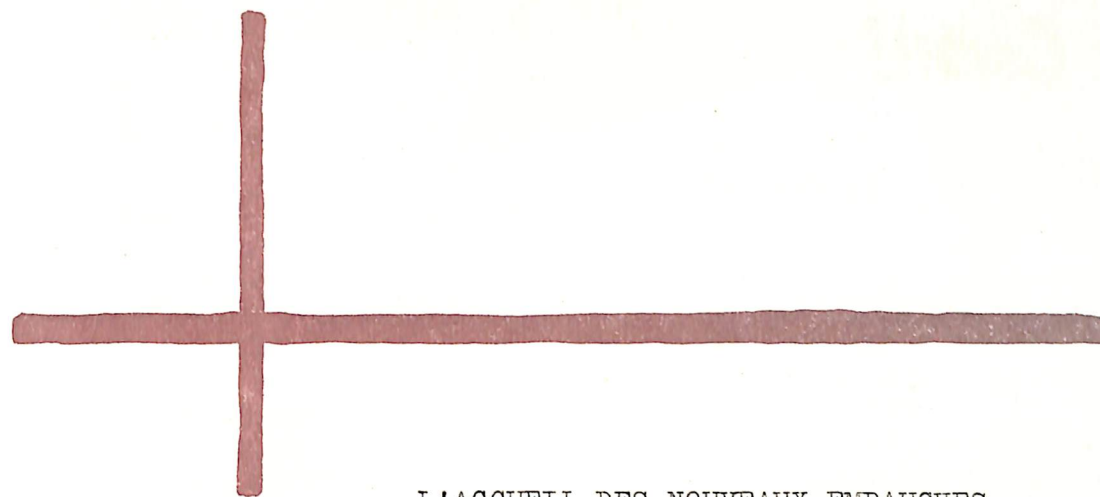
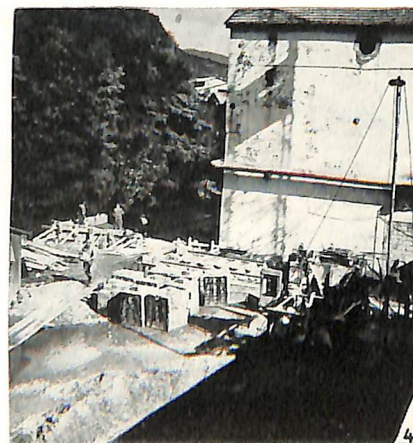
8



1. 2. 3. Nouvelle rame.
4. Dépôt de blancs et préparation d'impression.
5. 6. 7. 8. 9. Dépôt de blancs et préparation d'impression pendant les travaux.



1. 2. Dépôt d'écrus et de produits chimiques.
3. Nouveaux locaux de pliage et d'expédition.
4. Nouvelle station de pompage et filtration.
5. Nouveau blanchiment ; aménagement du sous-sol.
6. 7. Construction du nouveau blanchiment.



L'ACCUEIL DES NOUVEAUX EMBAUCHES

Depuis quelques semaines déjà le Service du Personnel est chargé d'accueillir les nouveaux embauchés.

Après avoir été informé de la Société, de ses structures, de ses fabrications, des activités sociales, le nouvel embauché est présenté à son Directeur ou Chef de Service qui, à son tour, le présente aux Contremaîtres et compagnons de travail les plus proches. Ensuite, il effectue une visite d'usine et reçoit les consignes en matière de prévention contre les accidents.

Vous allez peut-être dire qu'autrefois cela ne se faisait pas. Ce n'est pas une raison, il faut progresser là, comme ailleurs.

Imaginons ce garçon de 14 ans qui sort de l'école et qu'on place - sans transition - devant un métier à tisser, ou un continu à filer, par exemple. N'a-t-il pas de quoi être désorienté ? Il était nécessaire de remédier à cette situation en facilitant une adaptation plus sympathique. Il faut qu'avant d'entrer dans nos Etablissements, l'ouvrier en connaisse l'organisation, il faut qu'il sache à qui il doit s'adresser dans tel ou tel cas.

Pas nécessaire de visiter l'usine direz-vous peut-être ? Là encore nous pensons qu'après avoir vu les différents stades de fabrication, il peut en résulter une meilleure compréhension dans le travail. Ne croyez-vous pas qu'on fait mal ce qu'on comprend mal ?

A vous tous qui les entourerez, nous vous invitons à bien les accueillir et surtout à ne pas vous moquer de leur "allure gauche" de débutant

Merci pour eux..

Bureau Central

POURQUOI TOUS CES SERVICES (suite)

Le Service Technique occupe dans une entreprise un vaste champ d'action. Prenons en premier la demande de tissus écrus que lui a remise l'ordonnement central. Il lui appartient d'en placer le maximum dans nos tissages, suivant leurs possibilités. Il faut que le chargement des tissages soit fait d'une façon précise pour ne pas provoquer des bouleversements qui gêneraient une bonne production et un bon rendement.

Lorsque le Service Technique a défini son programme de tissage, il détermine les quantités de chaîne et de trame qui sont nécessaires dans chaque numéro de filé. Il lui appartient également de faire le point en filature pour que les demandes de fil des tissages qui lui sont transmises, soient livrées en temps utile !! Il faut en effet considérer que la chaîne doit être prête au moins un mois à l'avance, pour permettre la préparation en tissage, tels que bobinage, ourdissage, encollage, rentrage, nouage et enfin le montage sur métier. Les livraisons de trame doivent également être suivies pour qu'il n'y ait pas de chômage sur métiers au moment de la réalisation du programme.

Le Service Technique décide des quantités et de la qualité des approvisionnements de matières premières : coton brut, fibres artificielles et synthétiques. Il compose les mélanges de matières premières de la filature

d'après les différentes qualités qu'il possède en stock. La composition des mélanges étant la base de toute une fabrication.

Dans le cadre d'un contrôle de qualité, le Service Technique suit minutieusement en permanence tous les stades de fabrication. Dès l'arrivée des livraisons de pièces en écreu, un contrôle rigoureux fonctionne, et toute pièce présentant des défauts est éliminée et refoulée à son fournisseur. Dans le cas où ce fournisseur est un établissement intégré à l'Entreprise, la cause du défaut est recherchée de façon à en éviter d'autres sur la même machine ou par la même personne.

Le nouveau matériel doit être en effet aussi adapté à nos articles spéciaux créés chaque saison, et sa mise au point est toujours délicate.

De ce fait, la surveillance du matériel installé pose souvent des problèmes importants à résoudre, de même que la progression des réalisations et aménagements en cours dans les usines. Il incombe au Service Technique de faire suivre aux usines et installations le rythme accéléré de la modernisation, ce qui n'est pas un mince problème.

La Direction Technique, dans une tâche très délicate, est une conseillère auprès de la Direction Générale, pour l'aménagement, de nouvelles réalisations qui permettront à nos usines d'occuper une place toujours importante au sein de son industrie.

S. F.



FILATURE de la Renardière

La filature, depuis le batteur jusqu'au continu à filer n'est qu'une longue succession de doublages et d'étirages, ayant pour but, d'une part de régulariser les nappes et les mèches, et d'autre part de les raffiner.

L'étirage s'effectue par passage entre plusieurs paires de cylindres dont les vitesses circonférencielles vont en croissant depuis les cylindres alimentaires jusqu'aux cylindres étireurs. Dans les différentes paires de cylindres constituant une tête d'étirage, seuls les cylindres inférieurs sont commandés les cylindres supérieurs sont entraînés par friction sur les cylindres inférieurs. Dans les procédés d'étirage courant par paires de cylindres, il a toujours été établi que la pression sur les cylindres supérieurs devait être assez forte pour saisir solidement les fibres, et constituer un point de pinçage.

Par conséquent, la distance entre les points de pinçage des cylindres étireurs doit être supérieure à la longueur des fibres, afin d'éviter leur rupture. L'expérience avait montré que si un écartement trop grand causait des irrégularités dans le fil, des défauts encore bien plus graves étaient dus à un écartement trop petit en comparaison de la longueur des fibres travaillées. Dans le premier cas ce sont des coupures, dans le second: fibres cassantes. L'écartement sera donc en fonction de la longueur des fibres. C'est pour cela que l'uniformité dans la longueur des fibres aura une grande importance; plus cette uniformité sera grande, mieux on pourra conditionner les écartements, et plus le fil sera régulier parce qu'il y aura moins de fibres flottantes.

Roger BOHY.

TISSAGE du Martinet

Climatisation.-

Depuis le mois de juillet dernier, trois appareils de conditionnement ont été installés dans une partie de la salle du Tissage, l'autre partie étant déjà munie du même type d'appareils ce qui nous permet de donner à la salle une bonne température et d'améliorer la marche sur métiers et surtout dans la période de grande chaleur, d'introduire de l'air frais de l'extérieur afin de réduire la fatigue des tisserands qui se plaignaient souvent d'avoir plus chaud que leurs camarades de l'autre salle

On a aussi constaté depuis quelque temps l'installation d'une bouteille sur quelques appareils de conditionnement. Remplies avec un liquide désinfectant mélangé à l'eau. Ce liquide est projeté dans la salle, par la turbine, sous forme de vapeur

Le désinfectant tue les microbes et dégage une odeur agréable.

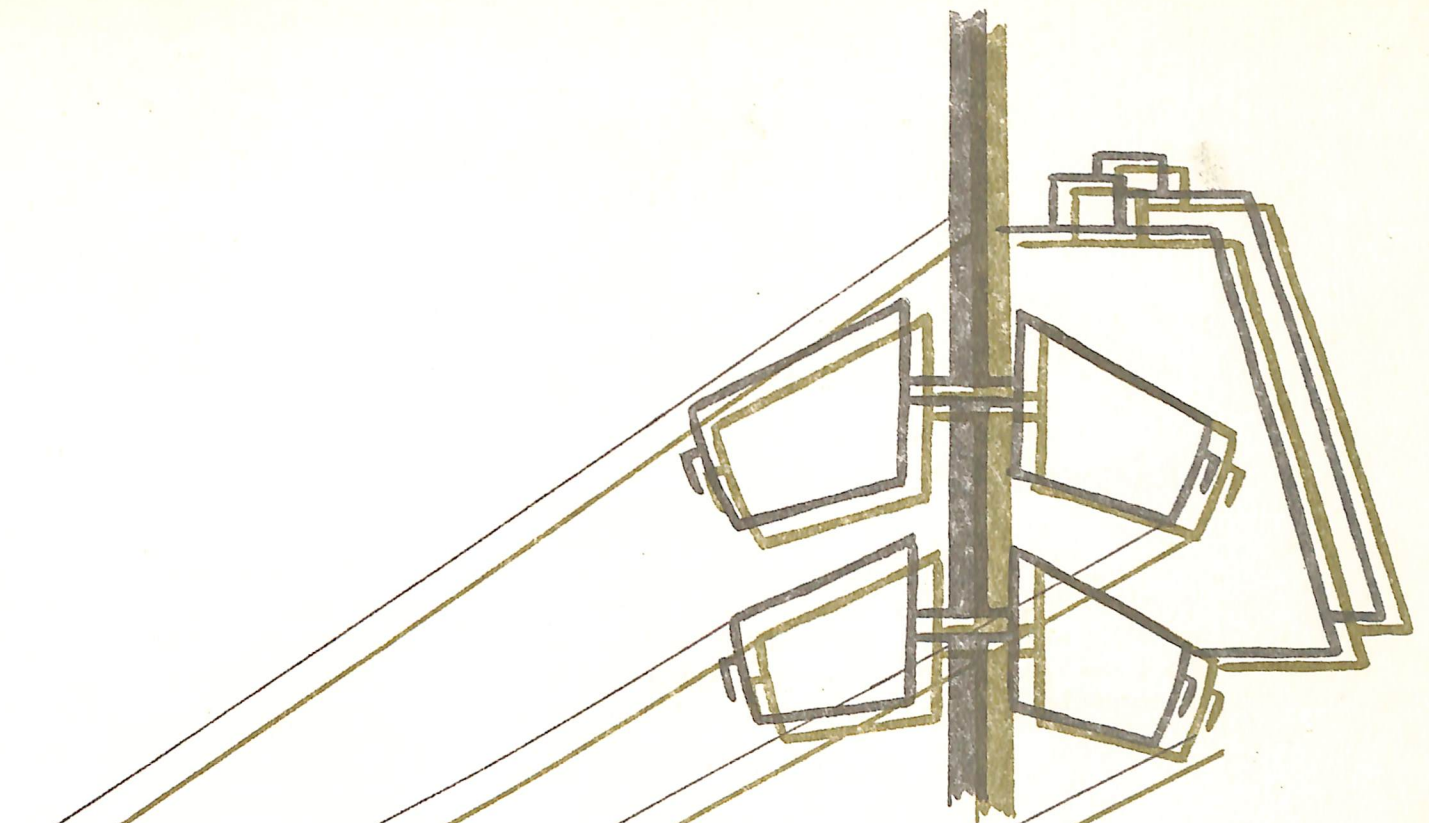
Vestiaires.-

On a procédé également dans le même temps à la remise en état de deux locaux destinés aux vestiaires. Peinture, armoires individuelles, système d'aération, tout y est.

Aussi chaque usager peut actuellement déposer ses vêtements à l'abri des poussières. Il y a longtemps que ces travaux devaient être exécutés, mais les transformations urgentes, qui s'imposent dans d'autres ateliers de l'Entreprise avaient quelque peu retardé cet aménagement.

Aussi chacun de nous fera en sorte que ces locaux rénovés conservent longtemps l'aspect actuel.

P. K.



TISSAGE de La Claquette

SI TOUS LES PETITS COCHONS NE VOUS MANGENT PAS.

La mère de famille aujourd'hui s'est surpassée. Le feu ronfle dans la cheminée, la belle nappe a été mise sur la table un bouquet dans le coin. La bouteille d'apéritif est là, qui attend avec les verres.

La famille aussi attend, les enfants commencent à s'impatienter, on les gronde, tout le monde s'énerve... " Mais enfin, qu'est-ce qu'ils fabriquent! Voilà maintenant une heure qu'ils devraient être là! S'ils ne pouvaient pas venir, ils auraient au moins pu prévenir".

Eh oui ! On attendait des invités, et ils ne sont pas venus. Aucune nouvelle, aucune excuse... " C'est pas des choses à faire ".

Quelques fois, à l'usine, il y a aussi des gens qui ne viennent pas. On les attend ce matin là comme d'habitude, on compte sur eux pour le travail, et frtt envolés, disparus. Sont-ils malades? Ont-ils été mangés par les petits cochons ? On n'en sait rien !!!

Aussi, si vous prévoyez d'être absent, pour une raison valable bien sûr, prévenez d'avance votre contremaître, vous rendrez service, non seulement à vos supérieurs, mais également à vos camarades de travail. On peut toujours faire prévenir et envoyer au bureau un certificat médical indiquant la durée probable de votre absence.

De cette façon, il n'y aura pas de malentendu et le travail de tous, en sera facilité.

E. L.

Réception

A la rentrée des congés, le mardi 22 août, quelle ne fut pas notre surprise en prenant la route habituelle du tissage de La Claquette :

Les trous avaient disparus et de ce fait, les flaques d'eau aussi. Néanmoins la surprise fut bien plus grande encore en arrivant à "Plage Ecrus" qu'il nous faudra débaptiser. On ne s'y reconnaissait plus.

Avant les congés, chacun de nous empruntait son petit passage entre les trous, qui, à marée haute, risquaient de nous faire prendre un bain de pieds. Une entreprise de cylindrage avait mis à profit la fermeture des Etablissements pour opérer la réparation de la cour. Le résultat est magnifique. A l'avenir plus de danger de prendre des bains de pieds. Il est vrai que les douches sont là pour cela.

des Ecrus

C'est avec une pointe de regret que nous nous sommes tous retrouvés à la rentrée : regret des belles journées de vacances si vite passées, pour les uns bien tranquillement chez soi, pour d'autres dans quelque beau site quelque part en France, ou peut-être même à l'étranger; journées de vraie détente pour les plus âgés, d'action et de course en plein air pour les plus jeunes.

Nous nous sommes donc remis à l'ouvrage remplis de force nouvelle, avec la satisfaction de nous retrouver dans un cadre plus souriant que celui que nous avions quitté 3 semaines plus tôt car il faut bien le dire, la période des vacances fut pour l'impression un vrai temps de méta-

morphose. Nous retrouvions l'atelier complètement rajeuni, clair comme un matin de printemps.

Depuis quelques jours, nous possédons également un broyeur, cette machine qui doit nous rendre de grands services nous permettra d'avoir des couleurs d'une homogénéité parfaite, chose très importante surtout pour les couleurs mates.

En attendant l'arrivée de la "Nouvelle" qui paraît-il sera ultra - moderne, nous voici donc, au seuil de cette nouvelle année de labeur, unis dans un même effort, pleins d'entrain et de confiance en l'avenir de la maison.

R. S.

IMPRESSION

TEINTURERIE

A l'ombre des futurs bâtiments.-

Il y a trois mois nous parlions dans "Contacts" de pelleuses, de bulldozer, de limaces se sauvant à toutes jambes devant le remblai et de l'ombrage de nos tilleuls qui ne sont plus

Bien malin, celui qui reconnaîtrait le terrain après ces quelques semaines. A la place du vieux hallier, autrefois écurie et garage à calèches des vaillants fondateurs de nos usines, la pelleuse cherche à trois ou quatre mètres sous terre un ferme appui pour les fondations du nouveau bâtiment. La porterie n'est plus qu'un tiers de porterie, le reste est parti au remblai.

A l'entrée de l'automne, les moteurs pétaradants des pompes et des mille engins grouillant dans le quartier, remplacent avantageusement le gazouillis des oiseaux, et rendent ainsi plus gai le réveil des indigènes des alentours...

A l'arrière de l'usine, ceux qui travaillaient à l'abri des regards depuis de longues semaines commencent à émerger au dessus des toits, et déjà on peut voir les piliers qui porteront la toiture jumelle du pliage.

A la place de ce qui fut le plus bruyant des chantiers à l'intérieur des salles, se dressent maintenant les premiers éléments du futur blanchiment. Un chemin de ronde aérien permet au visiteur curieux de jeter un coup d'oeil d'en haut sur la machine.

Et à présent, ce sont d'innombrables moteurs, variateurs, exprimeurs et bien d'autres choses en "eurs" qui sortent des caisses. Nos maçons n'auront jamais eu à construire à la fois autant de massifs aussi divers.

Et nous tous qui voyons tout cela de près, qui sommes obligés de partager avec ces envahissants monteuses, un espace qui bientôt sera plus vital, mais pour l'instant trop restreint pour tant de déballage, nous espérons pouvoir vous annoncer, dans le prochain Contacts : Ça y est ! Ça marche !!!!!!!

A. HENLE

Le navire Steinheil Dieterlen tient bon.

Tout au long de notre bâtiment, depuis quelques mois déjà de nombreux ouvriers, groupés autour de ces "géantes" rassemblent les matériaux, et, lentement, mais sûrement, un long bâtiment s'élève.

Depuis longtemps nous l'espérons. Mais aujourd'hui il prend forme et s'approche de notre étage. Ce sera bientôt le doublement de notre service.

Bien sûr, cette construction ou depuis cinquante ans déjà est installé notre service, n'avait pas été prévue pour les besoins d'une production aussi élevée, et l'exiguïté de notre Pliage méritait quelques arrangements.

Peut-être y aurait-il lieu encore de penser à la "lumière du jour".

Efficacité.- Afin de lutter au mieux contre l'ardeur du soleil, la Direction a eu l'heureuse idée de faire blanchir les vitres de notre salle. Cette judicieuse initiative a pleinement réussi à modérer la chaleur étouffante. On se souvient des étés précédents.

Accident.- A la veille des vacances, Melle Marie-Louise Coque- lin a été victime d'un accident provoqué par la chute de la poignée métallique d'un chariot, occasionnant ainsi une légère fracture et nécessitant une courte hospitalisation. Nous espérons la revoir bientôt parmi nous.

R. H.

PLIAGE

Depuis longtemps nous connaissons ce vieil adage "quand le bâtiment va, tout va". Nul mieux que nous ne pourrait actuellement en juger la portée, en voyant les silhouettes majestueuses de ces énormes grues dressées çà et là, pointant vers le ciel leurs énormes carcasses métalliques. Elles sont les preuves indiscutables de l'extension que prend chaque jour notre Maison, et ceci grâce au travail de chacun de nous, malgré les remous dus à une situation dont la complexité n'échappe à personne.

Juillet, mois précédant les congés et mois des grandes chaleurs (desquelles nous avons très peu souffert) s'est passé sans qu'il y ait eu de faits saillants à enregistrer.

L'approche des vacances créait une certaine ambiance. Dans un ultime sursaut de courage, la plupart se dépêchaient pour finir au plus vite, d'autres, avouons-le, s'étaient déjà laissés gagner par une douce euphorie de pré-vacances.

Finalement, le grand jour est arrivé, les machines se sont tues à la teinturerie... Mais pour nous, gens de l'Expédition, tout n'était pas terminé. Il fallait achever toute cette marchandise qui devait être marquée, emballée, et expédiée encore avant notre départ en congé. Chacun mettait la main à la pâte pour pouvoir en terminer, durant cette semaine-là. Les camions se succédaient à un rythme accéléré pour enlever la marchandise. Il faut relever métrage par métrage toutes les pièces de tissus qui

sont en stock. Puis ce fut le départ, le grand jour était arrivé. Mais les vacances, ça passe vite. Bien "retapés", la mine réjouie à la reprise tous étaient au poste et courageusement on a démarré, à plein rendement.

Du nouveau

On en parlait avant de partir en vacances, maintenant c'est chose faite, l'expédition se verra gratifiée d'une nouvelle salle de stockage. Par suite d'une production toujours croissante, le manque de place se faisait sentir, les rayons étaient trop petits et les pièces se trouvaient rangées un peu partout. De puis la rentrée, une entreprise vient de terminer la salle située au même niveau que l'expédition. Gageons que les heureux magasiniers qui en prendront possession ne se casseront plus la tête pour savoir où stocker les pièces. Nous aurons l'occasion de revenir sur ces aménagements.

G. C.

EXPEDITION

ECHANTILLONNAGE

Ah que ces vacances ont passé vite ! C'est le refrain de nous toutes.

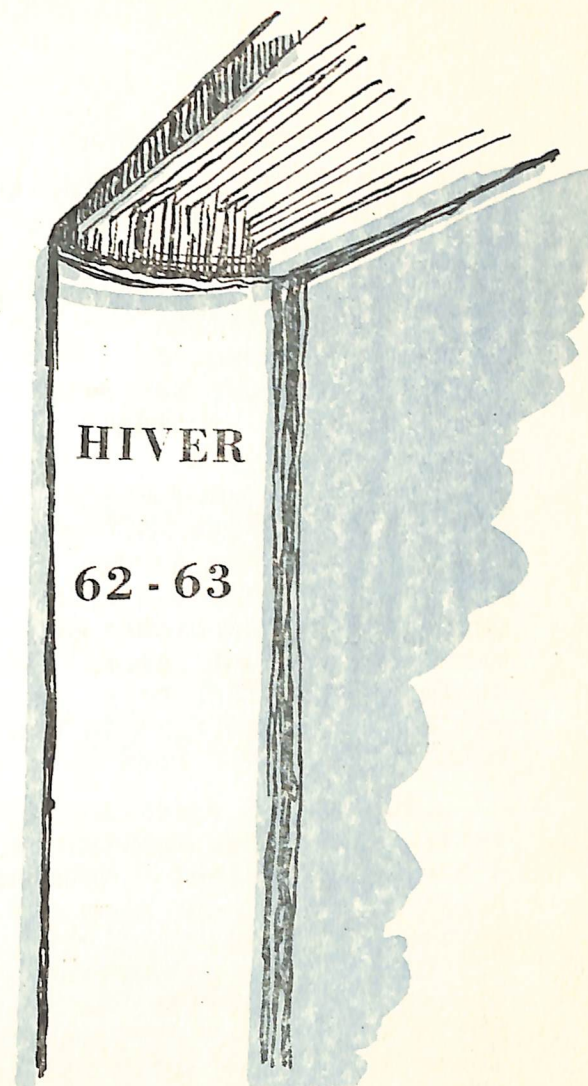
Nous parlons de vacances pendant des mois auparavant, nous faisons une foule de projets et tout cela pour 3 petites semaines.

N'empêche que nous avons repris le travail avec ardeur. Nous songeons déjà à la nouvelle collection "Hiver 62/63" (qui sera, nous l'espérons, aussi réussie que la précédente), à ces petits échantillons aux coloris chatoyants qu'il nous faudra préparer avec soin.

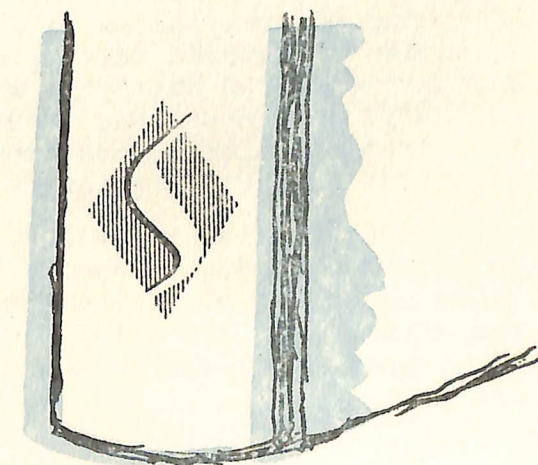
A peine une collection terminée, il nous faut penser à l'autre, c'est un souci constant.

Bien sûr, nous avons un battement, relativement court cependant, entre ces collections. Nous avons mis à profit ce "battement" pour rénover notre atelier.

En effet, le travail intense des mois qui ont précédé les vacances, et qui ne nous a pas permis de consacrer beaucoup de temps pour l'entretien de notre salle, nous avons balayé les poussières qui s'étaient accumulées, et remis de l'ordre. A présent, le parquet est un "miroir" il fait "clair et net" à l'échantillonnage. Tout est en ordre pour s'attaquer à la prochaine collection dont les premiers éléments ont déjà fait leur apparition.



De sympathiques compagnes sont arrivées au service : Anny Dissler, mutée du pliage, ainsi que Paulette Fassnacht qui nous arrive du Centre d'Apprentissage de Schirmeck.



J'ai vu il y a peu de temps notre ami Roger Janel qui se remet lentement, mais sûrement, de ses blessures, de ses douleurs et, ce qui est mieux, de son impotence passagère. Je n'aime pas beaucoup "envoyer des fleurs" à l'atelier, et surtout dans ces colonnes, mais il me faut pourtant citer, à la demande de notre accidenté, le magnifique geste de solidarité accompli par certains membres du service pour que le stupide accident dont fut victime notre ami n'ait pas de conséquences fâcheuses pour sa vie familiale, du fait de son immobilité forcée. Dont acte.

En ce qui concerne le travail, nous sommes servis. Ce que d'aucuns appellent "vacances" s'est traduit pour nous par une période d'intense activité. Il est normal pour un service d'entretien de profiter de l'arrêt des machines pour effectuer toute sorte de travaux qu'il est impossible de réaliser pendant un cycle normal de production. Je ne citerai, comme exemples, que la vidange des différents canaux qui alimentent nos usines en eau et qui a permis différents travaux dans le réseau d'eau, et les coupures des postes de distribution d'énergie électrique qui ont permis un nettoyage soigné qu'il est impossible de faire autrement puisque nous sommes alimentés en haute tension.

Personne n'a chômé pendant cette période et nous sommes contents d'avoir pu faire toutes ces choses dans les délais impartis. Mais tout cela est déjà du

ATELIER CENTRAL

domaine des souvenirs et il nous faut maintenant penser au présent et mieux encore à l'avenir. Les "extérieurs" sont à l'oeuvre mais nous les suivons puisque "nous sommes partout". La nouvelle installation se monte doucement avec notre aide et il est probable que nous pourrions en parler plus longuement lors du prochain "Contacts". De toute façon, il est probable qu'elle nous en fera voir de toutes les couleurs... Il faut dire qu'il y a là-dessus un peu plus de fils que pour un va-et-vient ou un train électrique. Mais quelqu'un a dit un jour "qu'impossible n'était pas français".

Les terrassiers ont presque fini. Les maçons et mécanos s'en donnent à coeur joie pour l'instant. Les "fabricants de court-circuit" vont "entrer dans la danse". Souhaitons-leur bien du plaisir. Il n'empêche que les différents montages en cours ne nous épargnent pas les réparations courantes. Mais nous espérons que quand tous auront pris leurs congés (la bête noire de Mr Biraud), nous saurons comme d'habitude, faire face à la situation.

Hubert HOLWECK.

N'en déplaise à leur modestie.-

Les gestes de solidarité ne sont pas encore monnaie courante. Notre correspondant fait allusion à un acte d'amitié manifesté par les gars de l'Atelier à l'égard de Roger Janel. En fait, de quoi s'agit-il ? Simplement, ils se

sont chargés de certains travaux des champs et de la constitution du stock de bois pour l'hiver. Ce n'est pas compliqué. Mais encore fallait-il y penser... et réaliser. Un exemple que nous pouvons méditer.

" Contacts "

Nous avons appris avec beaucoup de satisfaction que Monsieur Hubert HOLWECK a subi avec succès les épreuves du " Brevet de Maîtrise " section Electricité.

Le Personnel se réjouira de cette information et, avec lui, l'équipe de " Contacts " adresse à Mr HOLWECK, ses cordiales félicitations.

BRICOLONS UN PEU.-

J'ai eu dernièrement, et à plusieurs reprises, l'occasion de voir des fusibles d'un modèle "Spécial" dans des locaux d'habitation. Ces fusibles, que nous appelons "fraudés" en langage technique (ou rafistolés), pourraient tout aussi bien s'appeler "modifiés forteresse" pour employer une expression chère à un de mes collègues!!! Amis lecteurs, si nous montons des fusibles sur les installations, ce n'est pas pour nous amuser, ni pour que le premier venu s'amuse à en tortiller là autour, la moitié d'une botte de fil de fer de gros calibre ou une bonne demi-livre de papier à chocolat. Et ne me dites pas que vous avez été pris, au dépourvu. Un peu de fusibles de rechange fait partie du matériel normal dans un ménage moderne. Je ne fais pas de publicité, mais

votre électricien ne demande qu'à en vendre. Pour être plus précis, je vous signale qu'un fusible est un point faible placé intentionnellement dans un circuit pour éviter que le courant n'atteigne une valeur dangereuse pour l'installation. Si le fusible est "bricolé", il est possible qu'il y ait dans l'installation un point plus faible que lui, et c'est là que ça va chauffer! J'ai vu une installation prendre feu parce qu'il y avait des clous dans les fusibles. Si vous haussez les épaules, c'est votre droit, mais alors, attention aux contrôles du distributeur. Et un dernier conseil : faites tripler d'urgence votre police d'assurance incendie.

H. H.

nos souhaits de bienvenue ...

MASSON Jacqueline	10.7.1961
FASSNACHT Paulette	10.7. "
BACHER Marie-Antoinette	10.7. "
DIDIER Jean	10.7. "
SINGRELIN Lucien	18.7. "
CLAULIN Gilberte	17.7. "
HALVICK Louis	17.7. "
SIEGLER François	18.7. "
COLIN Jules	18.7. "
SIGER Pierre	24.7. "
VOEGELE Monique	24.7. "
HOLDRY Anne-Marie	22.8. "
FOND Bernard	22.8. "
ROCHEL Lucien	22.8. "
BARET Christian	22.8. "
SIX Emile	1.8. "
JACQUOT Solange	23.8. "
AUBRY Joséphine	4.9. "
GRUCKER Jean-Claude	4.9. "
WINTERMANTEL Robert	4.9. "
SCHUB Monique	4.9. "
BEAULIEU Michel	11.9. "
BARET Marie-Thérèse	4.9. "
MALAISE Guy	7.9. "
MALAISE Claudine	7.9. "
MAULER Gabriel	7.9. "
MALAISE Michel	7.9. "
FERRY Monique	11.9. "
MARCHAL Francine	11.9. "
FERRY Monique	16.9. "
BOHY Alain	11.9. "
DANICHER Paulette	14.9. "
MARCHAL Marthe	17.9. "
MARCHAL Néry	18.9. "
MARTIGNY Raymonde	18.9. "
CHATIN François	18.9. "
ROCHEL Pierre	21.9. "
CHARPIOT Bernard	21.9. "
HILPIPRE Josiane	21.9. "
FERRY Joseph	25.9. "
DROUAN Jean-Marie	25.9. "
VINCENT Xavier	25.9. "
FERRY Gérard	25.9. "
HILPIPRE Simone	25.9. "

NAISSANCES

LEINDECKER Robert, né le 24.6.1961
fils de Leindecker René - Teinture.

GEORGE Sonia, née le 28.6.1961
fille de George Lucienne - Tissage La Claquette.

JACQUOT Christine, née le 29.6.1961
fille de Jacquot Jean - Filature.

MASSON Christine, née le 4.7.1961
fille de Masson Raymond - Filature
et de Masson Nicole - Tissage La Claquette.

CARUSO Pino, né le 4.7.1961
fils de Caruso Joseph - Filature.

LUTZ Marie-José, née le 15.7.1961
fille de Lutz Pierre - Atelier Central.

PFLAUM Elisabeth, née le 20.7.1961
fille de Pflaum Denis - Filature.

PETITJEAN Laurent, né le 24.7.1961
fils de Petitjean Louis, Bureau Central.

KIENNEMANN Nicole, née le 24.7.1961
fille de Kiennemann Henri - Tissage La Claquette
et de Kiennemann Marguerite.

BOHY Philippe, né le 25.7.1961
fils de Bohy Jean - Teinture.

SAYER Bernard, né le 1.8.1961
fils de Sayer Marcel - Teinture.

CHARTON Claude, né le 7.8.1961
fils de Charton Ingé - Expédition.

MOURLAM André, né le 25.8.1961
fils de Mourlam Albert - Centrale des Achats.

MOREL Laurence, née le 28.8.1961
fille de Morel Henri - Atelier Central.

ISSELE Sylvie, née le 2.9.1961
fille de Isselé Josiane - Tissage La Claquette.

ALM Stéphane, né le 14.9.1961
fils de Alm Joseph - Impression.



félicitations et vœux

BARET Philippe - Impression
VINCENT Marie-Thérèse - Pliage 10.6.1961

VONDECHER Andrée - Tissage La Claquette
HOLDRY Marcel 22.7.1961

BOHY Roger - Filature
KLEIN Hélène 5.8.1961

FOND Anne-Marie - Tissage Rothau 12.8.1961
WINTERMANTEL Robert - Tissage La Claquette

MARIAGES

de bonheur à tous

TOP
SECRET



Nouvelles des Militaires

Ses camarades du Club des Jeunes lui avaient assuré qu'il recevrait sa feuille de route... pour Mourmelon !!! (Comme s'ils avaient parlé de Tataouine ou de Bizerte d'ailleurs). Et bien, Jean-Luc Koeniguer reçut sa feuille pour Mourmelon. Quelle ne fut pas sa surprise et, bien sûr, celle de ses copains prophètes. Excellentes nouvelles de Jean-Luc qui est déjà venu en permission. Mais si vous voulez avoir des précisions sur la vie militaire, il faudra le guetter à la sortie de la gare de Rothau, car, pour la correspondance, il ne semble pas être trop d'accord. De toute façon, sa santé est bonne, et il prend son mal en patience (il a raison car il commence seulement

Jean-Jacques Hochstetter de l'Impression, est tout aussi heureux que Jean-Luc de recevoir "Contacts" et regrette avec la même insistance de ne pas avoir participé au Camp des Jeunes. Notre aide - imprimeur se "fait du lard". Tant mieux, et pourvu que ça dure. Il est vrai que ses activités ne sont pas spécialement pénibles puisqu'il prépare ses permis de conduire. Il nous dit avoir hâte de venir en permission pour visiter les travaux en cours chez Steinheil. Nous l'attendons avec plaisir. En attendant il salue ses Chefs, Camarades de travail, et Membres du Club des Jeunes.

Très intéressé par les nouvelles de notre bulletin, Gilbert Mitschi attend le n° 130. Qu'il se rassure, tant qu'il sera militaire, il recevra de nos nouvelles. Il se porte bien et adresse ses remerciements pour l'aide apportée aux militaires. Il trouve la ville de Trêves très jolie, ainsi que les environs. Son adresse : Sergent Mitschi Gilbert S.P. 69.548 A.F.N. Ecrivez-lui!!

D'Hussein Dey, Francis Bein a été muté dans une Compagnie de travail dans la région d'Oran, avec son camion, un Berliet de 18 tonnes qu'il a baptisé "Pépito". Il est satisfait de recevoir par "Contacts" des nouvelles des Usines et des Sports Réunis à qui il souhaite bonne chance. Francis ne se plaint pas de son sort, les distractions sont assez nombreuses... et le cuisinier de la compagnie est sensationnel. Que faut-il de plus? Il adresse son meilleur souvenir à son Directeur ainsi qu'à tous ses camarades de travail.

Jacques Schmitt, qui a pour "résidence" provisoire le 18ème Régiment de Transmissions à Epinal, a beaucoup apprécié le dernier numéro de "Contacts", ainsi qu'à l'aide apportée aux soldats. Il souhaite que les événements soient plus heureux afin qu'il reprenne une activité civile dès que possible...

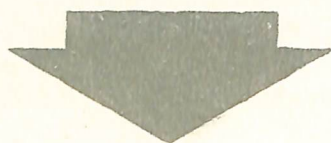
Dans son 24ème mois aux armées, Roger Scheidecker (S. P. 86.983) nous déclare, lui aussi, être heureux de recevoir "Contacts". Dans une localité de 1500 habitants environ, il jouit d'une certaine tranquillité, et attend la libération pour fin février.

La vie militaire ne semble pas déplaire à Jean-Paul Morel qui a un "faible" pour le tir. F. Charpentier, qui se trouve en Algérie nous a adressé quelques lignes : il prend son mal en patience, mais préfère de toute façon le baby-foot du foyer, aux corvées de la compagnie.

Michel Bortolini n'a pas été sans nous donner de nouvelles précisions sur sa vie militaire. Il a été d'autre part agréablement surpris de la présentation du dernier numéro de "Contacts". Il nous a fait savoir également qu'il avait appris le succès du camp de la Bruche, et que sa soeur avait été comblée..

TOP
SECRET

SECURITE d'abord



LES ENNEMIS SUR LA ROUTE.-

- Le verre de trop
- Le repas abondant
- Le fanatique de la moyenne
- La distraction
- L'impatience.

IL PLEUT :

Réduisez automatiquement votre vitesse de 20 %.

Etes-vous manchot ? Non ! Alors tenez toujours votre volant avec les deux mains.

Il n'y a pas de fatalité :

L'accident du travail n'est pas une conséquence inévitable de l'activité humaine. Il n'y a pas de fatalité, mais un simple enchaînement de cause à effet qui aboutit à une blessure. Cette blessure résulte sans contestation possible du contact du corps humain avec un élément matériel qu'il n'est pas fait pour "encaisser". La chance, le hasard, la veine, etc ... n'ont strictement aucune part dans l'évènement fortuit catalogué sous le titre "accident du travail". Ils n'interviennent que dans le de-

gré de gravité, dans les conséquences de cet accident pour la malheureuse victime. Rappelez vos souvenirs. Combien d'accidents qui auraient pu être graves et où la victime s'est époncée le front, quitte pour la peur. Combien d'autres, où une chute, une coupure sans importance immédiate, se sont aggravées jusqu'à une issue fatale ! Donc, une première règle de prévention s'impose : **DECELER TOUTE POSSIBILITE D'ACCIDENT.**

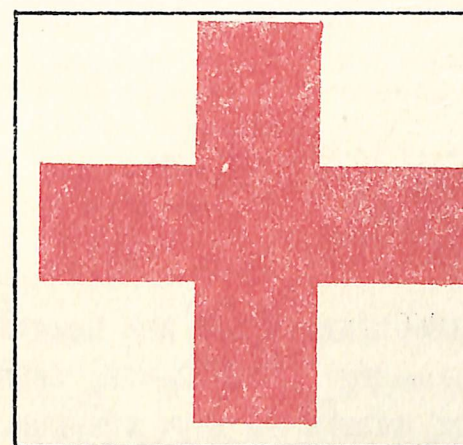
La prévention doit être une oeuvre collective.

La recherche des possibilités d'accident, la prévention, doit être une oeuvre collective. Elle ne peut être laissée à la bonne volonté plus ou moins agissante de quelques spécialistes, de quelques convaincus, des apôtres, des "mordus". Les services de prévention, les comités d'hygiène et de sécurité, les délégués, les contrôleurs et inspecteurs venus de divers organismes peuvent nous aider, mais le seul travail efficace est celui qui se fait sur le tas, dans l'entrepris par la collaboration de tous, depuis le directeur, jusqu'au manoeuvre embauché depuis quelques heures et en passant par toute la hiérarchie. La moindre faille dans cette chaîne de solidarité se traduira inévitablement par un accident. Et voici une seconde règle : **QUE CHACUN SOIT PRUDENT POUR LES AUTRES AINSI QUE POUR SOI.**

(à suivre)

Henri OBERGFELL.

Chronique



Médicale

LE SECOURISME

Je voudrais dans cette chronique médicale vous faire connaître et comprendre l'utilité du secourisme.

Le secourisme est de plus en plus une nécessité, car la multiplication des accidents et des cataclysmes entraîne le besoin de secours rapides, intelligents et efficaces. Il est bien certain que les Pouvoirs Publics, et les organisations privées sont souvent débordés par les événements, il convient donc que nous les aidions, et pour les aider, il faut que nous multiplions le nombre de secouristes

Par ailleurs, dans la vie courante, à votre travail, à la maison, en vacances, à tout instant, il est utile que vous sachiez vous comporter logiquement et utilement devant un malade ou un blessé, c'est pourquoi au cours des prochains numéros de "Contacts", je m'efforcerai de vous donner quelques conseils pratiques de secourisme, appliqués à des cas courants.

Etre secouriste, c'est savoir faire des gestes précis, ordonnés et efficaces. C'est aussi savoir protéger le blessé ou le malade contre le comportement souvent néfaste de la foule qui croit tout savoir, et qui malgré sa bonne volonté, est plus dangereuse qu'utile.

Le secourisme est à la fois une technique et un état d'esprit.

La technique s'acquiert et se perfectionne par des exercices pratiques et répétés. Vous

devez vous entraîner à faire des pansements, à poser des garrots à brancarder d'une façon parfaite.

C'est aussi un état d'esprit qui vous gagnera petit-à-petit, et vous fera rechercher le désir de vous rendre utiles, soit seuls, soit encore mieux en équipes.

Pour acquérir cette technique et cet état d'esprit, il y a deux manières :

La première consiste à prendre un livre ou à étudier des exposés, vous pouvez le faire en suivant la chronique médicale que je me propose de vous développer dans les prochains numéros de Contacts, et qui débutera par le traitement des plaies et des brûlures.

La seconde consiste à suivre régulièrement les cours et les exercices pratiques que je compte faire dans le cadre de l'usine, et avec l'aide des moniteurs secouristes que vous connaissez. A ces cours, j'invite tous les candidats sans distinction de sexe, ni d'âge. Nous travaillerons ensemble pour former de nombreux secouristes qui viendront aider, et plus tard prendre la relève des anciens qui ont besoin d'eux. L'équipe des Secouristes de Steinheil Dieterlen a été pendant de longues années, l'une des plus remarquables du Bas-Rhin, les départs et les charges familiales ont diminué ses effectifs, mais je sais que je puis compter sur ceux qui restent pour m'aider à former des jeunes. C'est dans ce but qu'en accord avec la Direction

nous allons ouvrir dans peu de temps, des cours techniques et pratiques.

Les candidats reçus aux examens seront diplômés Secouristes du travail, de la protection civile et de la Croix Rouge Française.

Je souhaite que vous répondez nombreux à notre appel.

Docteur JACQUEL.

L'ALCOOLISME PREND AUX HOMMES
LEUR ARGENT, LEUR SANTE, LEUR
INTELLIGENCE ET LEUR BONHEUR.

LEGISLATION

LES CONGES (suite)

Congé supplémentaire de naissance.

Tout chef de famille, salarié, a droit à un congé supplémentaire de 3 jours, à l'occasion de chaque naissance survenue à son foyer.

Ces 3 jours pourront être consécutifs ou non, après entente entre l'employeur et le bénéficiaire, mais devront être inclus dans une période de quinze jours entourant la date de naissance.

Il va de soi que le congé de naissance ne peut être accordé à la mère, même si celle-ci est chef de famille, puisqu'elle bénéficie par ailleurs d'un certain nombre de semaines de repos.

Congés pour événements familiaux

Conditions d'ancienneté, avoir 6 mois de présence dans les Etablissements.

- 3 jours à l'occasion du premier mariage
- 2 jours en cas de décès du conjoint, du père, de la mère ou d'un enfant
- 1 jour en cas de mariage d'un enfant
- 1 jour en cas de décès des beaux-parents et grands-parents (2 jours lorsque la personne décédée habitait avec le salarié)
- 1 jour en cas de décès d'un frère ou d'une soeur.

Les congés prévus en cas de décès ne sauraient être accordés dans le cas où, par suite de l'éloignement ou d'autres circonstances, le salarié ne serait pas en mesure d'assister aux obsèques.

L'indemnité correspond à la perte effective de salaire.

PRESTATIONS DES ASSURANCES SOCIALES.

Assurés sociaux appelés sous les drapeaux.-

L'assuré qui, à son départ sous les drapeaux, remplit les conditions requises pour obtenir les prestations (c'est-à-dire a travaillé 60 heures au cours du dernier trimestre) peut, si son état l'exige, recevoir à compter de la date de retour, dans ses foyers, les prestations de l'assurance maladie.

Pendant la durée du service militaire, ses ayants-droit (femme et enfants) peuvent bénéficier des prestations des Assurances Sociales, à condition que l'intéressé, au moment de son départ sous les drapeaux, remplisse les conditions requises, énoncées plus haut.

Ces prestations sont versées par les Caisses Primaires dont dépendaient les assurés sociaux lors de leur départ. Lors du premier règlement, il est exigé un certificat de présence au corps.

Assurés se trouvant en permission libérable.

Les Caisses de Sécurité Sociale peuvent accorder les prestations de l'assurance maladie

.../...

.../...

aux assurés maintenus sous les drapeaux se trouvant en permission libérable, lorsque les soins leur sont dispensés par un praticien civil.

PRETS POUR L'AMELIORATION DE L'HABITAT ACCORDES PAR LA CAISSE D'ALLOCATIONS FAMILIALES.

Conditions d'attribution :

Les allocataires ayant la qualité de propriétaires ou locataires des locaux qu'ils habitent, peuvent solliciter de la Caisse d'Allocations Familiales des prêts destinés à leur permettre l'exécution des travaux d'aménagement ou de réparation comportant une amélioration des conditions de logement.

Les travaux dont il s'agit sont à titre indicatif :

- travaux de réparation -
- travaux d'assainissement -
Installation de l'eau courante des postes d'eau, de salles d'eau, de W.C.
- travaux d'amélioration - développement de l'aération, de l'éclairage -
- travaux de mise en état d'habitabilité de pièces inutilisées
- travaux de division et d'aménagement du logement.

Montant du prêt :

Le montant du prêt peut atteindre 80 % des dépenses effectuées par l'allocataire dans la limite d'un maximum de 2.500 NF.

Remboursement du prêt :

Les prêts sont remboursés par fractions égales en 30 mensualités au maximum, exigibles à compter du 6ème mois qui en suit l'attribution.

Chaque mensualité est majorée d'un intérêt calculé à raison de 1 % de son montant.

Saison moyenne que celle qui vient de s'écouler.

Le temps ne s'est en effet mis au beau fixe que vers mi-août trop tardivement, hélas, au gré de tout le monde, et des dirigeants de notre Société en particulier, lesquels escomptaient un été exceptionnellement chaud, pour faire face à des dépenses exceptionnelles aussi ...

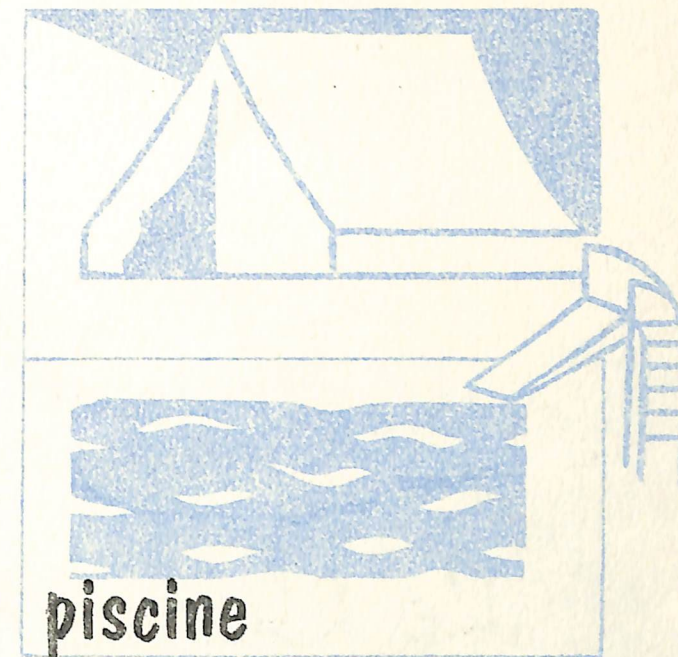
L'aménagement en "dur", l'année dernière, de l'aire bétonnée entourant le bassin de natation, ainsi que la construction de la passerelle d'accès au Stade par la route nationale, travaux absolument nécessaires, avaient posé de gros soucis d'ordre financier

De plus, au début de la saison l'Administration décidait le déclassement de notre terrain de Camping de 1ère en 4ème catégorie, et plaçait nos responsables devant un nouveau problème: améliorer nos installations sanitaires pour qu'elles satisfassent à la nouvelle réglementation, plus exigeante.

Parallèlement, dans un autre domaine, d'autres travaux sont à envisager, comme la mise en place pour 1962 d'une main-courante ceinturant le stade de football, rendue obligatoire pour tous les clubs évoluant en 1ère division, ce qui est notre cas.

Autant de problèmes qui se sont présentés aux dirigeants des Sports Réunis, dont le Comité s'est élargi pour pouvoir mieux les résoudre. Depuis quelques mois, en effet, deux représentants de la Municipalité de

camping



Rothau, ainsi que deux membres de la Direction de nos Etablissements prennent part aux réunions mensuelles.

Cette collaboration de tous ceux qui ont à charge de permettre à notre jeunesse locale de s'épanouir dans la saine atmosphère du Stade, en leur offrant les moyens, a déjà porté ses premiers fruits.

Le terrain de basket-ball, récemment installé dans la cour de l'Ancienne Filature, au Centre de Rothau, va être aménagé pour la pratique des sports scolaires et un projet de modernisation des installations sanitaires du terrain de camping est en bonne voie de réalisation.

M. A.

Le Camp de la Bruche

Nous avons laissé le soin à un collaborateur de passage, ayant participé au camp de la Bruche, de relater par ailleurs, au nom des jeunes, les souvenirs de ce camp.

La presse de son côté, en a parlé à plusieurs reprises.

Les jeunes ont fait des commentaires élogieux.

Des personnes "autorisées", ayant vécu le camp, plusieurs heures, et à différentes reprises, ont été agréablement surprises.

Des habitants de Guillestre nous ont confié leur satisfaction. Le camp a été d'une haute tenue.

Les personnes qui n'y croyaient pas ou qui avaient émis quelques doutes, les pessimistes, doivent maintenant se rendre à l'évidence.

Le camp de la Bruche fut un succès. Ce succès dépendait de tous. Garçons et filles, par leur discipline, leur désir de bien faire, par leur enthousiasme, ont permis de réaliser...

L'équipe de Maîtrise les en remercie et espère les retrouver l'an prochain, sous le même ciel bleu du Briançonnais.



Il faut chanter puisque Guil-
lestre est belle,
Il faut chanter puisque nous par
tirons.

- Eh bien, allons-y ! Tout le
monde est là ? Manque personne
Dernières recommandations. Je
perçois quelques bribes de
phrases : camp du tonnerre...
attitude équivoque ... tente.
à ses frais... amitié... sym-
pathie ...Tonton...Guillestre.

- Ils s'en vont à Guillestre ??
C'est quoi Guillestre ?

Guillestre, " petite ville
de montagne" ressemblerait à tou-
tes les autres petites villes de
montagne" si quelques 50 joyeux
et gais lurons, amoureux de beau-
té, assoiffés d'air pur et gon-
flés à bloc du désir de faire un
camp du tonnerre, n'étaient ve-
nus planter leurs tentes par un
Lundi matin, à l'ombre des pins,
au bord du Guil.

Notre avidité à découvrir
notre capitale de 15 jours (et
surtout la soif du voyage) nous
incitèrent à grimper allègrement
la grande rue où notre hôte ro-
thoquoise fut toute surprise de
rencontrer un flegme tout médi-
terranéen.

Guillestre, sa grande rue
commerçante, ses dédales de pe-
tits chemins de terre si pitto-
resques dans leur aspect et leur
odeur alpestre (à faire rêver fu-
turs bergers ou bergères!) Et
puis ce vieux curé tout buriné
par le soleil, sinon par les sou-
cis, sympathique à souhait, con-
naissant tout le monde.

Guillestre ! Ce nom commence
à nous chatouiller si allègre-
ment les oreilles dans sa conson-
nance carillonnante que nous
quittons alors nos derniers re-
tranchements, nos dernières peti-
tes hésitations du départ, et
tous, farouchement, décrétons
que le camp est ouvert, que les
Alpes seront notre paradis ter-
restre et que l'amitié, la bonne
humeur, la joie, illumineront à
l'exemple de ce soleil, notre
premier camp.

Nous voici donc tous pleins
de bonne volonté dans cette au-
berge espagnole où chacun y trou-
ve ce qu'il y apporte. Je pense
que chacun put avoir la joie de
se délecter dans sa distraction
favorite. Il y en eut pour tous
les goûts.

- Les Alpinistes purent goûter
derrière "Tonton" valeureux pre-
mier de cordée, le plaisir de
gravir une montagne qui n'était
plus à vaches (il aurait été
pour le moins curieux d'en voir
une .."vraie".. sur le glacier).

- Les intellectuels discutèrent
passionnément de problèmes aussi
difficiles que le racisme, les
loisirs, le syndicalisme (où
sont les responsables de ces cas
se-têtes)?

- Les professionnels de la danse
purent, avec le sourire, se faire
écrabouiller les pieds par quel-
que paysan venu..en vastes cro-
quenots..., tel le Directeur du
Camp...

Nous n'en finirions pas si
nous voulions évoquer tous les
souvenirs inoubliables que nous

avons emportés. Un livre n'y suf-
firait sans doute pas.

Rappelons - nous donc ces
mots, quand, grand-père ou grand'
mère, nous ébahirons nos petits
enfants assis en cercle autour
du feu "Ah! c'était le bon temps
à Mont-Dauphin, au Rocher de Bar-
bin, à la Roche de Rame, au Gla-
cier Blanc, à St-Véran, en Ita-
lie... et Té ! le chauffeur du
car et ses truculentes réparties
(n'oubliez pas l'assent) "Alors,
Milou, tu te la payes la borne"
ou bien "Eh la mémère, t'as en-
core les fesses qui font bravo"
(Encore un peu, il repartait
chez lui à ses frais ...)

Mais voyons, vous me signa-
lez les plats de résistance, mais
il y manque le sel !... Qui se
souvient alors des tendres gémis-
sements des filles au french-can
can du matin ? ou tels grogne-
ments paisibles des garçons s'a-
percevant de la raideur de leur
cuir ? Qui se rappelle des mines
constipées suivies du frétille-
ment d'aise, provoqué par une
trombe d'eau de source dégouli-
nant dans les dos ? Et ce soleil
se rappelant à notre bon souve-
nir pendant les nuits ou la dou-
ceur du talc doctoral nous fai-
sait doucement babiller à chaque
retournement ? Et les innombra-
bles bagarres de flotte... , les
descentes vertigineuses sur les
neiges du glacier. Et puis... et
puis ...

Et puis il faut déjà songer
au retour. Le coeur se serre un
peu, et même beaucoup. Le feu de
camp consume tristement les der-
niers témoins de notre passage.
Ne regrette-t-il pas notre dé-
part ? Il assista à de si merveil-
leuses veillées et je crois même

qu'il chanta avec nous. Il ne
veut pas s'éteindre et je suis
certain qu'il reste encore quel-
ques braises, symboles que notre
camp n'est pas terminé dans ses
prolongements à Rothau. Monsieur
Maignant nous dit dans sa petite
allocution de départ " ce camp
fut un succès, tâchons qu'il
soit une réussite "en le prolon-
geant à Rothau par un témoignage
personnel de renouveau corporel
et spirituel".

Les quelques visites de Mon-
sieur Maignant et Monsieur Bri-
sach ont permis aux jeunes de ma-
nifester leur reconnaissance à
la Direction Générale des Eta-
blissements Steinheil ainsi qu'à
son Comité d'Entreprise, qui n'
ont rien négligé pour la réus-
site de ce premier camp.

Il semble que le torrent
qui assiste à nos derniers arro-
sages murmure un peu plus fort.
Dernière partie de "Petite boule"
où, comme par hasard, c'est la
"blue" qui gagne.

A la Grave, le soleil nous
offre une ultime aubade en rosis-
sant les neiges éternelles de la
Meije. Spectacle merveilleux et
envoûtant que nous emportons com-
me dernier et précieux souvenir
(Ce n'est qu'un au revoir).

Adieu Soleil, toi qui fus un
témoin muet mais chaleureux de
nos joies, de nos jeux, de nos
excursions. Tu nous enivras de
ta lumière.

O Soleil ! Toi sans qui les
choses
Ne seraient que ce qu'elles
sont !

Votre dévoué Joseph.

Il y a un an "Contacts" annonçait une naissance, pas comme les autres.

Quelques "aventuriers" s'étaient groupés avec l'idée de rassembler les jeunes au sein d'un Club.

Les premiers résultats furent encourageants. Il n'y eut cependant rien d'exceptionnel; ce fut une année de rodage qui s'est terminée par un camp dont le succès est dû en partie, au fait que la plupart des jeunes s'étaient déjà mêlés aux diverses activités du Club.

A la suite de ce camp de Guillestre, le Club récolte de nouvelles adhésions. Il se trouve maintenant à un nouveau carrefour. Il faut qu'il puisse "intéresser ses membres" Les responsabilités doivent être partagées Les Activités plus variées.

Comme toute organisation qui se respecte, le Club va avoir son Comité. La responsabilité n'incombera plus à un seul homme, mais à une équipe. D'autre part, tous les membres, par roulement, seront appelés à préparer les diverses activités.

La formule nous apparaît bonne. Le Club doit être en effet l'affaire des jeunes, et de tous les jeunes. Les moins courageux devront s'y mettre.

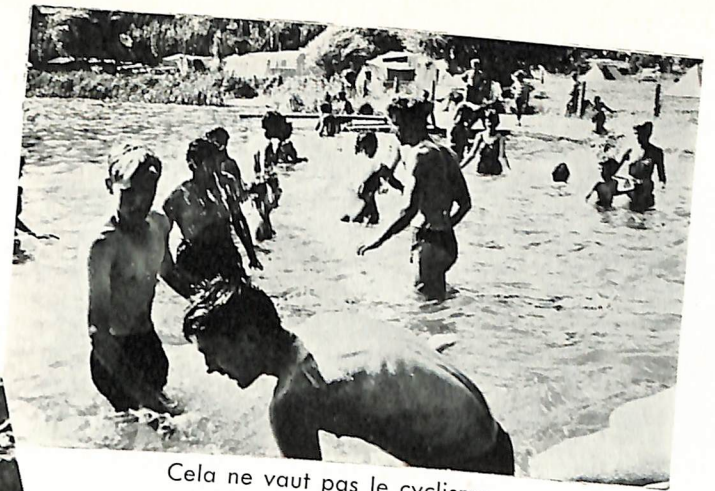
En ce premier "anniversaire" nos meilleurs vœux au Club. Que ses membres continuent à marcher sur la même route, celle de l'amitié vraie, et de l'effort.



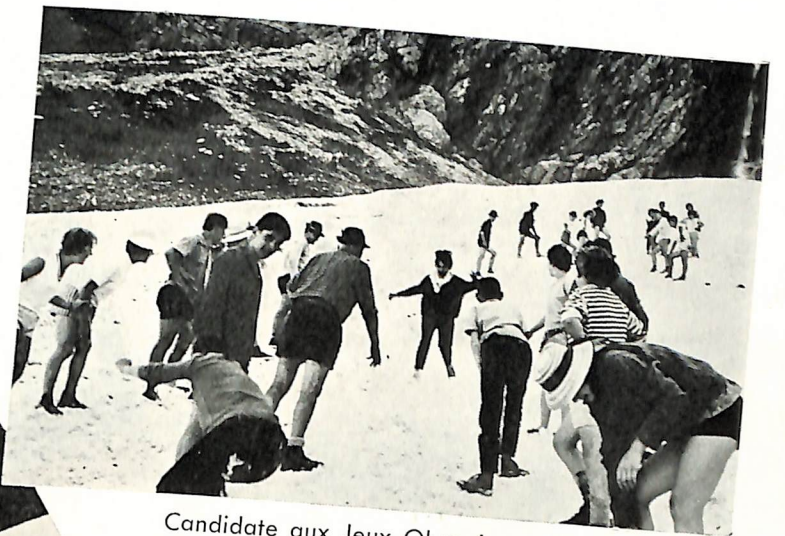
"CLUB DES JEUNES"



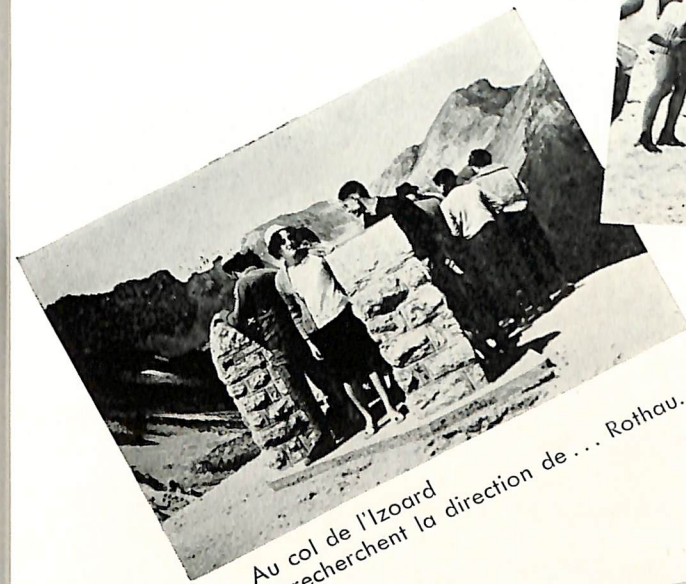
Il faut savoir tout faire, et avec le sourire



Cela ne vaut pas le cyclisme
semble penser Yvan.



Candidate aux Jeux Olympiques...
le Service de Santé est heureusement présent !



Au col de l'Izoard
ils recherchent la direction de... Rothau.



Il fait part de ses prouesses...
lorsqu'il était jeune.



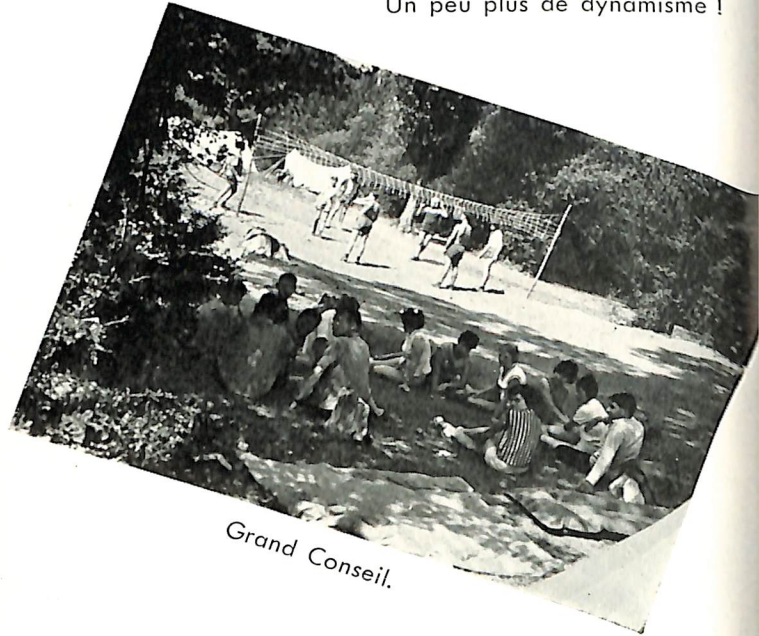
Peu d'empressement pour la « Gym ».



Quel massacre ce jour-là...



Un peu plus de dynamisme !



Grand Conseil.



Devant la Meije, pour la postérité.



Au rocher de Barbin, un sourire à notre reporter.

Merci de ta lettre. Oui, nos vacances se sont très bien passées, mais trop vite.

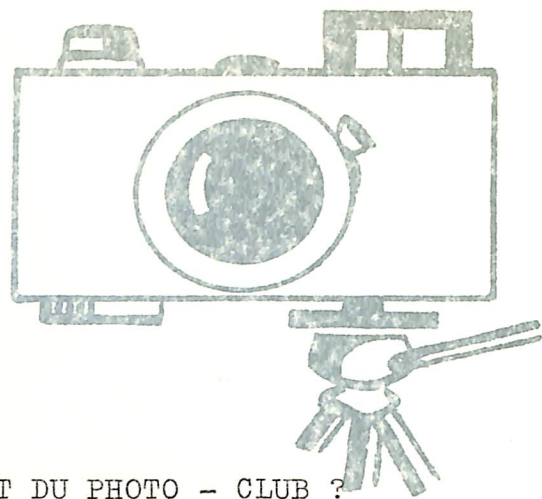
Le camp? Inoubliable! Nous étions 50, tout à fait compris, à nous côtoyer journalièrement avec notre "petit caractère". Presque chaque jour une nouvelle surprise nous attendait. Il y en a eu pour tous les goûts: promenades diverses, veillées, ascension du glacier Bleuc (nous avons glissé à notre point), excursion à St Véran, Col d'Isard, et l'Alpe, baignades, soirée dansantes, etc... Je manque de temps pour tout le raconter.

La fofote était bonne. A tour de rôle nous nous en sommes sérieusement occupés. Une seule victime: un kilop de beurre noir en frais pour un petit déjeuner et qui a été emporté dans le torrent avec la gamelle... Nous nous réjouissons pour le prochain camp.

Le trajet s'est effectué en car, ce qui nous a permis de voir le lever et le coucher du soleil sur la Meije qui est une montagne splendide. Dis toi bien que nous avons toujours eu le soleil, pas comme dans la vallée de la Bruche.

Huit jours plus tard nous reprenons le travail. Chez Kleinheil, la manifestation subit de très profondes transformations. Cela nous réjouit car on nous forge un outil de travail qui nous garantit mieux la sécurité de notre emploi, surtout que le Marché Commun risque de se montrer impitoyable.

Bonne nuit
Jean-Paul



OU EN EST LE PROJET DU PHOTO - CLUB ?

Il y a quelques mois déjà nous avons entendu parler de Photo-Club. Depuis, plus rien... Alors nous avons rendu visite à Mr Jean-Paul Birghoffer qui, avec MM. Honlé, Gagnière, Blanc Fluck et Holweck, avait déjà tenu une réunion pour discuter de la question. Ajoutons également que la Société Steinheil et le Comité d'Entreprise, mis au courant du projet, avaient donné leur accord et promis leur aide. Les pionniers du Photo-Club pouvaient donc entreprendre l'opération.

"Contacts" s'est un peu inquiété de voir ce projet en sommeil. En effet, il serait infiniment regrettable que le Club ne soit qu'un "mort-né". M. Birghoffer répond à nos questions :

Le projet tient-il toujours, avez-vous un local ? Quand pensez-vous commencer les activités ?

Ce projet tient toujours. S'il y a eu, en effet, un retard à la mise en route du club, je pense très sincèrement qu'il faut vous en prendre à moi et aux quelques uns qui ont eu l'idée de le créer. Le local, nous l'avons. Evidemment, il nous paraît un peu étroit, mais gardons nos inquiétudes jusqu'au jour où l'expérience aidant, nous aurons dépassé le stade des balbutiements. Ces activités, nous comptons fermement les démarrer avant l'hiver. Sans être trop optimiste, je crois pouvoir affirmer que fin novembre nous aurons enfin remis ce local en état et aurons défini les grandes lignes de son organisation.

Quelles satisfactions vous éprouvez en faisant de la photo?

Je pense que pour le profane les satisfactions les plus grandes sont celles de pouvoir créer quelque chose et de par là même de se libérer l'esprit. Je pense également que la photo sous son aspect le plus humain peut représenter la façon la plus populaire d'opérer un flash sur le monde extérieur et de prendre conscience de certains côtés de la personnalité et de la sensibilité du milieu où vous évoluez.

Pensez-vous que cette nouvelle activité soit de nature à intéresser d'autres personnes que les "mordus". Nous pensons qu'au départ il y aura des hésitations. Que comptez-vous faire pour intéresser les profanes ?

Certainement. Une chose peut être qu'il faut garder comme un principe : ne pas se décourager au début. Que les "mordus" soient intéressés à priori, cela nous semble normal. Il nous semble normal également qu'au contact de ces quelques initiés certains jeunes et même (pourquoi pas?) certains plus âgés, viennent grossir le groupe et apporter leur contribution efficace. Nous pensons organiser tous les trimestres une sorte de compétition au sein du club, ou tous les membres seraient amenés à illustrer tel ou tel sujet choisi en commun. De toute façon, nous aurons toujours l'exposition de fin d'année où tous les ouvrages exécutés en cours d'année seront soumis à l'appréciation d'un large public.

Cette activité ne risque-t-elle pas d'être au service d'une "catégorie" seulement, car on prétend que la photographie coûte cher?

Pour répondre à votre question, je vous dirai simplement que la création d'un Club n'avait à l'origine comme but essentiel que de mettre à la portée de pratiquement tout le monde un matériel sommaire mais néanmoins suffisant, afin de permettre à ceux qui le désiraient de s'intéresser à cette nouvelle discipline. La photo coûte cher lorsqu'on ne peut pas faire soi-même le développement et le tirage des épreuves. En dehors de ces considérations, dites-vous bien que l'expérience aidant, moins de photos seront ratées. Si enfin vous ajoutez à tout ceci un petit stock de matériel pour lequel nous comptons avoir des conditions spéciales d'achat... faites vous-même les comptes ?

Est-il exact que vous vous proposez de réaliser un film amateur?

Oui. Tout d'abord nous sommes en train de tourner un court métrage. Mais ceci n'est rien à mon avis. Nous comptons en plus présenter le film du camp de Guillestre à vous tous que cela peut intéresser. D'autres projets sont à l'étude, mais que nous ne comptons pas vous soumettre avant même que le "Club-Photo" ne marche dans de bonnes conditions. "Chaque chose en son temps". Tenons ceci pour une devise qui nous permettra je l'espère, de faire du bon travail.

A la reprise, tout le monde était fidèle au poste. Notre doyen "Alfred" va pouvoir ajouter une année de plus à son tableau d'ancienneté.

On ne reprend pas le travail sans parler des vacances, bien sûr. Les commentaires ont été abondants. Les uns ont vanté leur séjour à la mer, d'autres à la montagne. Gaston nous a raconté ses ébats dans l'eau salée, sous ce beau ciel du midi. Ceux qui n'ont pas pu quitter leur Alsace, mais qui heureux de leur butin d'un jour... ne se sont pas lassés de répéter qu'ils ont découvert non loin d'ici ou là, un petit ruisseau, ou il y avait des truites comme cela

Mais ces jeunes, ce qu'ils ont pu nous "casser les oreilles" avec le camp de Guillestre

La reprise s'est accomplie sans trop de mal. Il faut avouer que le personnel de l'Expédition a prouvé son ardeur, et qu'il est capable de faire des productions "à tout casser".

Jean et Robert sont heureux. Les travaux en cours vont leur permettre d'être bientôt un peu plus à l'aise pour faire leur travail. Le Service Technique a pensé à eux !

A notre retour, nous avons appris que Madame Charton avait donné naissance à un petit Claude-Michel, et qu'une autre collègue était devenue Madame Annette Tugend. Voeux et félicitations.

Mais il y a eu aussi un événement douloureux : le décès de Monsieur Claulin, père de Marie-Rose, à qui nous renouvelons nos condoléances.

Bienvenue à Monique Ferry et Paulette Danicher.

B.C.

REPRISE CHEZ LES MANDOLINISTES.

Heureux de se retrouver, les mandolinistes sont repartis du bon pied.

Depuis le printemps, ils ont eu l'occasion de se produire à maintes reprises.

A présent, ils préparent activement les morceaux qu'ils se proposent d'interpréter pour la fête de Noël.

Mr CUNY, toujours fidèle au poste, sera certainement très fier de présenter ses "apprentis". Le Club des Mandolinistes se porte bien puisqu'il réunit près de 20 membres.

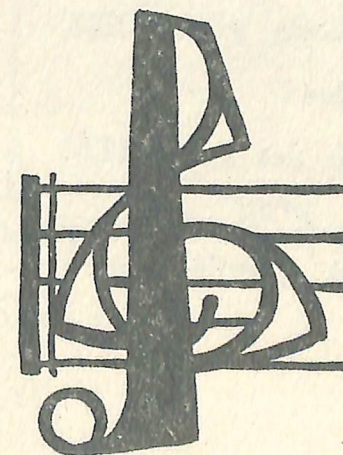
Nous informons les jeunes, intéressés par cette activité, qu'ils peuvent adhérer au groupe en s'adressant soit à M. CUNY, soit encore à M. MULLER (Bureau Central).

LES SORTIES PIQUE - NIQUE.

Une joyeuse ambiance s'est manifestée pendant les sorties pique-nique qui n'ont cependant pas toutes bénéficié d'un temps idéal.

De toute façon, avec ou sans soleil, tout s'est très bien passé, et ceux qui sont partis sous un ciel gris ont au moins eu le mérite de faire en sorte que la journée soit excellente.

Ce fut une expérience concluante. Il y a eu quelques imperfections que les organisateurs ont relevé soigneusement, afin que l'an prochain tout se passe pour le mieux. A ce sujet, ils comptent bien avoir les suggestions des participants.



fête de Noël 1961

Les dates suivantes ont été arrêtées :

le jeudi 14 décembre :

NOEL des ENFANTS

le samedi 16 décembre :

NOEL du PERSONNEL

le jeudi 21 décembre :

NOEL des RETRAITES

Les programmes et horaires de ces fêtes vous seront communiqués ultérieurement.

D'ores et déjà, nous pouvons annoncer le concours du " GUIGNOL de FRANCE " pour le Noël des enfants.

Recommandations pour le Noël des enfants :

La maman ou une personne de la famille est autorisée à accompagner les petits de moins de 10 ans.

Pour le bon ordre de la fête, les enfants de moins de 3 ans ne pourront être admis à la séance.

Chaque enfant recevra une invitation qui tiendra lieu de carte d'entrée. Tout enfant qui n'en serait pas muni ne pourrait entrer dans la salle.

Nous sommes persuadés que le Personnel comprendra les dispositions ci-dessus qui ont d'ailleurs été décidées pour la réussite de cette fête.

Résultats Sportifs

Peu de résultats ont été enregistrés au cours de ces trois derniers mois.

Nous avons noté :

a) Football

Match amical le 14 juillet à ROTHAU.

SR COLMAR - SR ROTHAU : 2 à 2
(division d'honneur)

Tournoi de l' A.S.B. le 15 août à LA CLAQUETTE.

SR ROTHAU - ASB SCHIRMECK : 5 à 1

ROTHAU remporte le tournoi.

b) Baskett-ball

Match de propagande à l'occasion de l'inauguration du terrain, le 3.9.61 à ROTHAU.

SR ROTHAU - S.I.G. ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN
(division nationale) : 44 à 100

D'autre part, le championnat pour la saison 1961/62 vient de débiter.

Nous vous donnons ci-dessous les premiers résultats arrêtés au 2 octobre date limite pour la remise des textes à la rédaction de "Contacts".

S.R.R. ROTHAU - Football (Division 1)

Le 27. 8.61 - ROTHAU - ERSTEIN : 2 à 1
Le 10. 9.61 - GERSTHEIM - ROTHAU : 3 à 1
Le 17. 9.61 - ROTHAU - ECKBOLSHEIM : 3 à 1
Le 1.10.61 - OBERNAI - ROTHAU : 2 à 2

Baskett-Ball

(Promotion d'excellence masculine)

Le 1.10.61 - ROTHAU - WANGENBOURG forfait ROTHAU

A.S.B. SCHIRMECK-LABROQUE

Football (Division 1)

Le 27.8. 61 - DORLISHEIM - SCHIRMECK : 5 à 2
Le 10. 9.61 - SCHIRMECK - PIERROTS : 1 à 3
Le 17. 9.61 - RED-STAR - SCHIRMECK : 3 à 1
Le 1.10.61 - SCHIRMECK - LINGOLSHEIM : 1 à 1

Baskett-Ball

(Promotion d'excellence masculine)

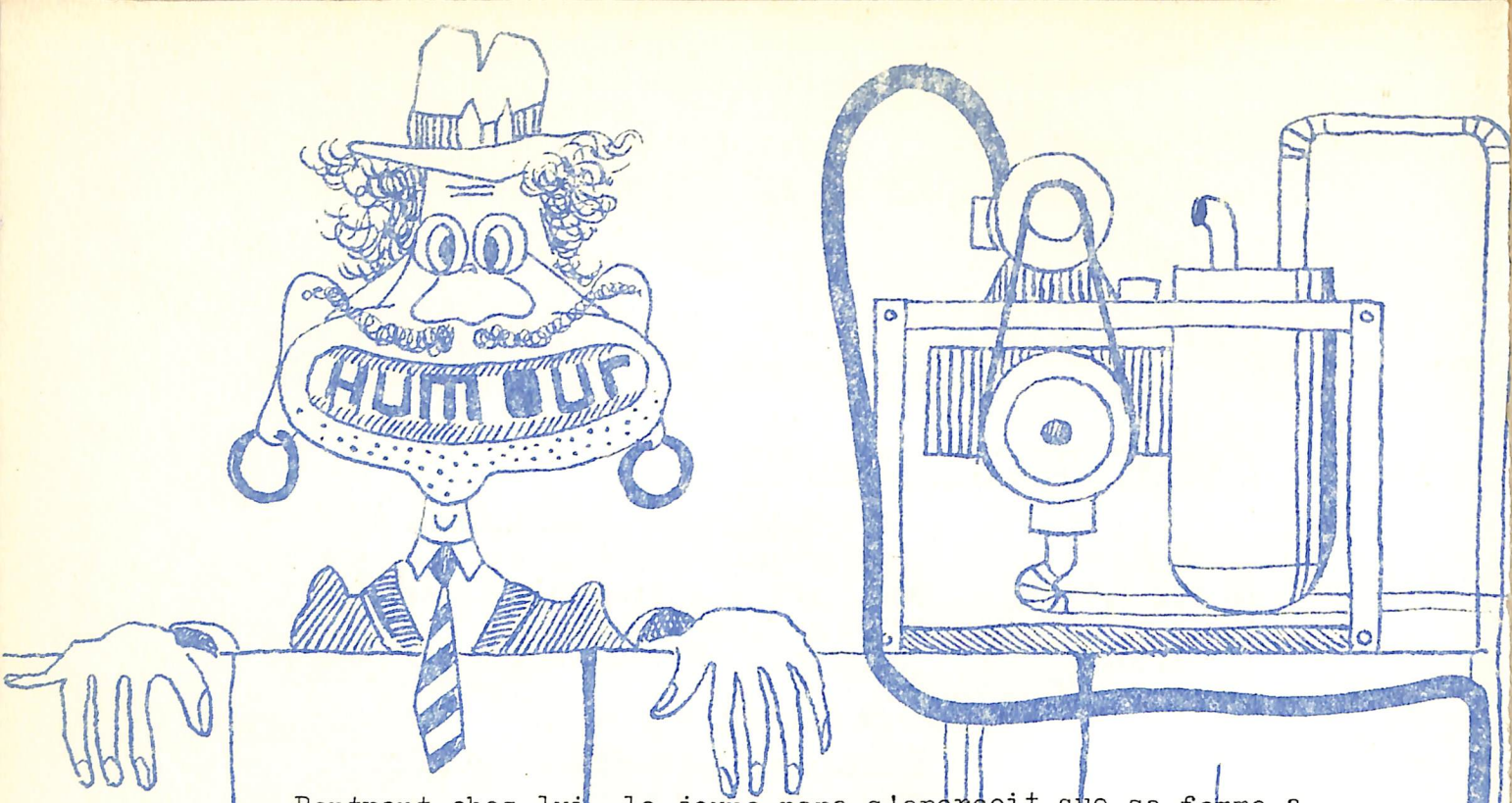
Le 1.10.61 - SCHIRMECK - SAVERNE : 43 à 68

CLASSEMENTS

FOOTBALL

Division 1 - Groupe Sud

	DIVISION 1		
	GRUPE	SUD	
1) GERSTHEIM	3300	7-2	6
2) OBERNAI	4220	9-4	6
3) LINGOLSHEIM	4211	8-5	5
4) ROTHAU	4211	8-7	5
5) LAMPERTHEIM	3201	7-4	4
6) DORLISHEIM	3201	10-8	4
7) PIERROTS	4202	7-7	4
8) RED-STAR	4202	7-7	4
9) BARR	4202	7-9	4
10) ERSTEIN	3102	4-5	2
11) ECKBOLSHEIM	4103	7-9	2
12) S.E.C.	4013	4-11	1
13) SCHIRMECK	4013	5-12	1



Rentrant chez lui, le jeune papa s'aperçoit que sa femme a l'air préoccupé.

- Quelque chose ne va pas ?

- Oui, pour bébé et moi, la journée a été riche en événements . D'abord il a percé sa première dent, puis il a fait ses premiers pas, et ensuite il est tombé

- Et alors ?

- Et alors, il a dit son premier mot !!!

- Jacques, dit la maman à son fils, tu as encore sali la porte avec tes doigts sales.

- Ce n'est pas moi !

- Ah! Vraiment! Et qui veux-tu que ce soit ?

- Je ne sais pas. Mais ce n'est pas moi..... La porte, je l'ouvre toujours à coups de pied !!!

Patrick (six ans) qui voit des rameurs sur la Seine :

- Regarde, Papa, les messieurs qui balaient la rivière !!

Antoine (cinq ans) qui vient de voir toute une portée de porcelets tétant leur mère, raconte à sa maman :

- J'ai vu des petits cochons qui en avaient attaqué un gros et lui arrachaient tous les boutons de son gilet!!